L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 2 MARS 1855.

[...] publiée par G. R. WEISSE & Com[p] [...] Propriétaires

NOUVELLE-ORLEANS: VENDREDI MATIN, 2 MARS.

[...] DE L'INONDATION.

[...] la Nouvelle Orléans comme dans les campagnes, dans les paroisses inférieures comme dans les paroisses supérieures, les craintes de l'inondation sont générales. On s'attend à une crue extraordinaire du Mississipi qui pourra, si nous ne prenons d'avance les précautions commandées par la prudence, causer les plus grands désastres dans l'Etat.

Voilà déjà plusieurs mois que le niveau du fleuve se maintient obstinément au-dessous de la hauteur moyenne qu'il atteint pendant l'hiver. La crue d'automne nous a fait défaut et l'on sait que le Mississipi ne manque ordinairement à ses habitudes que pour prendre plus tard une éclatante revanche. Il se montrera donc au mois d'avril et de mai d'autant plus impétueux qu'il aura été paisible pendant les mois précédents.

Pour ajouter au péril, la débâcle et la fonte des neiges causeront cette année dans les latitudes septentrionales un véritable déluge. Jamais l'hiver n'a été plus rigoureux dans l'ouest; il y est tombé une incroyable quantité de neige que la rigueur de la température a empêché de fondre. Les vallées en sont comblées ainsi que les ravins, les passes et les endroits plus de terrain. Les montagnes en supportent une masse énorme. Quant aux rivières, elles ont amoncelé sur leurs rives des pyramides de glaçons qui de loin ressemblent à de véritables rochers. Qu'on calcule, si l'on peut, la prodigieuse quantité d'eau que produira la fonte de toutes ces neiges, de toute cette glace!

Ce n'est pas tout: une sécheresse extraordinaire a régné pendant tout l'hiver. Nous pouvons par conséquent nous attendre à un printemps pluvieux, et malheureusement les pluies dans le Sud coïncideront avec la fonte des neiges dans l'Ouest.

Ce concours de circonstances est de nature à alarmer les moins timides. Il est clair, il est évident que le printemps auquel nous touchons sera marqué par une crue extraordinaire du Mississipi. Le lit du fleuve ne pourra pas contenir les eaux qu'y déverseront ses innombrables tributaires grossis par les torrents qui s'y précipiteront de toutes parts. Tant pis pour les planteurs qui auront négligé de consolider leurs levées. Il en est temps encore, qu'ils se mettent à l'œuvre, qu'ils suspendent tous leurs autres travaux pour se protéger contre l'inondation. Si leurs levées ne sont pas assez hautes qu'ils y ajoutent quelques pieds de terre, qu'ils en élargissent le sommet et la base; qu'ils se préparent enfin à une lutte terrible avec le Mississipi. Mais pour que ces travaux soient efficaces, il est nécessaire que tous les planteurs sans exception les exécutent sur leurs propriétés. Une seule crevasse ruine quelquefois plusieurs paroisses. Si tous les jurys de police voulaient s'entendre et que les habitants, éclairés par la triste expérience du passé, se décidassent à agir de concert, ils n'éprouveraient plus ces désastres dont ils ont été victimes depuis quelque temps.

Quant à la Nile-Orléans, bien que ses levées soient irréprochables, elle est cependant exposée à un péril extrême. Au-dessus de Carrollton les levées sont trop faibles pour résister à l'impétuosité du courant. Elles ont cédé en face de l'habitation Sauvé, il y a quelques années et la ville a été inondée. Voilà ce qu'il faut tâcher de prévenir.

Par quels moyens? En construisant une chaussée qui établisse entre la partie supérieure de la paroisse Jefferson et notre propre paroisse une infranchissable barrière. C'est la proposition que l'Académie des Sciences de notre ville a faite à la législature. Tous les calculs ont été faits. La chaussée partant du fleuve et aboutissant au coteau de la Metairie, avec un canal pour servir de réservoir, ne coûtera que $15,000; le prolongement de la chaussée jusqu'au lac coûterait onze mille piastres de plus de sorte que le travail au grand complet exigerait un débours total de $26 000.

Il est reconnu que la chaussée dont il s'agit protégera parfaitement la Nouvelle-Orléans. Mais nos finances sont dans un fort triste état malgré l'énormité des taxes que les contribuables sont obligés d'acquitter. La ville ne trouverait pas aisément $26 000 pour faire construire le rempart destiné à la couvrir. M. Levy, un de nos aldermen les plus zélés, les plus utiles et les plus laborieux, a présenté [...] au conseil dont il fait partie, une résolution importante qui a été adoptée à l'unanimité. Cette résolution invite nos représentants et sénateurs à solliciter de la législature le don d'une faible partie du revenu des terres marécageuses pour aider la ville à se protéger contre l'inondation.

Cette demande est on ne peut plus équitable. De pareilles allocations sont faites annuellement aux paroisses rurales, et il y aurait une suprême injustice à refuser à la Nile-Orléans l'obole qu'elle réclame à son tour. Nous fournissons à l'Etat les deux tiers de son revenu: nous avons donc quelque droit à sa sollicitude. Il suffira, nous en sommes persuadés, que nos représentants exposent simplement l'état actuel de nos finances, l'imminence du péril et la nécessité où se trouve la Nouvelle-Orléans de se protéger contre une désastreuse éventualité, pour que la législature se rende à la juste requête du conseil de ville.

Un bill qui a été présenté à la législature ordonne, si nous ne nous trompons, la construction d'une chaussée, aux frais de l'Etat, conformément aux suggestions de l'Académie des Sciences, pour protéger la Nouvelle-Orléans. S'il est voté, l'allocation dont il est question dans la résolution de M. Levy deviendra inutile. Que l'Etat se charge d'exécuter le travail ou qu'il fournisse à la ville les moyens de l'entreprendre, le résultat pour nous est le même.

NOMINATIONS.—Les nominations suivantes, faites par le président, ont été ratifiées par le Sénat:

JOHN APPLETON, du Maine, secrétaire de légation des Etats Unis à Londres.

SAMUEL S. COX, de l'Ohio, secrétaire de légation des Etats Unis au Pérou.

ROBERT H. SWIFT, de la Pennsylvanie, consul des Etats Unis à Maracaibo, dans le Venezuela.

OLIVER H. PERRY, de New York, consul des Etats Unis à Canton, Chine.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain, samedi, Lucrèce Borgia, avec Mmes Laget l'Hauterre et Cambier.

La première représentation de l'Etoile du Nord est positivement fixée à lundi prochain. Ce dernier ouvrage de Meyerbeer est un chef-d'œuvre et est évidemment destiné à une grande vogue parmi nous. Il a été monté avec un soin extraordinaire. Tous les costumes sont nouveaux, et M. Davelle a peint des décors pleins de vérité et de couleur locale.

BENEFICE A LA FAMILLE PEAK.

☞ Les nombreux admirateurs de cette excellente et estimable famille, désirant lui témoigner leur estime et leur admiration, leur donnera un bénéfice ce soir, vendredi 2 mars, et j'invite aussi les citoyens à l'occasion de les applaudir une dernière fois.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR DE DISTRICT—Cette cour a consacré la journée d'hier au jugement de Manuel Obregon, espagnol, accusé d'avoir mis le feu à son restaurant, rue Dumaine, le 4 février 1854.

Le témoin principal, Eduardo Cabrera a déclaré que le fonds de l'établissement, qui a été détruit, avait été assuré pour $2,500 à la Compagnie des Négociants, un mois avant l'incendie; que Obregon lui avait offert $500 pour mettre le feu à la maison, mais qu'il avait refusé.

Le prisonnier était défendu par M. Schmidt. L'affaire a été soumise au jury à 3 heures.

Le jury est rentré en cour à 3 heures et a déclaré au juge qu'il ne pouvait s'accorder sur le verdict. Le juge l'a renvoyé de nouveau à la chambre de délibération.

Premier District.

SAULEE—Une femme du nom de Ann Dolan est tombée, mercredi soir, dans le feu et a été brûlée [...]. Ann était ivre. Le Coroner a pratiqué la levée du corps et le jury a constaté le genre de mort.

ACCUSATION DE VOL—John Kelly se plaint d'avoir été assailli [...] Rail Road Coffeehouse, par Michael W[...] [...] $35 de la poche.—Arrestation de Michael.

Patrick Corcoran se trouve dans la même position. Il déclare que Patrick Heslon propriétaire du café Alhambra l'a renversé sur le plancher et que la femme du dit Heslon, lui a débarrassé la poche de tout l'argent qu'il y trouvait, c'est-à-dire neuf piastres.—Mme Heslon a fourni $500 de cautionnement en attendant que le recorder lui ordonne de reparaître à son bureau. La police n'a pu trouver le mari.

TENTATIVE DE MEURTRE—Michael Joyce, ouvrier [...], a tenté, mercredi dans un accès de folie [...] de couper la gorge de sa femme [...] grièvement blessée. Elle doit la vie à la présence de plusieurs personnes que ses cris avaient attirées. Joyce est en prison.

VOL—Un affidavit accuse Margaret Bennett de s'être introduite dans le magasin de M. Guillemin, rue du Cirque, et d'avoir enlevé $16 du tiroir.—Arrestation et cautionnement de $300.

Mme Marianne Casey dit que sa servante, Catherine Judge, lui a volé vingt piastres et du linge.—Cautionnement de $300.

[illegible]

Deuxième District.

[illegible]

Troisième District.

VOL—Michael Barrows a été arrêté à la demande de M. [...], qui l'accuse d'avoir enfoncé sa fenêtre et de lui avoir volé une montre ou un collier de $50.

[illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES Transmises à l'Abeille.

Arrivée du St-Louis.

NOUVELLES D'EUROPE, DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée de M. Soulé à N.-York.

LA GUERRE EN CRIMEE.

LORD JOHN RUSSELL A VIENNE.

New-York, 1er mars—Le steamer St Louis, capitaine Eldridge, venant du Havre et de Southampton, d'où il est parti le 14 février, est arrivé ici ce matin. Au nombre de ses passagers se trouve M. Soulé, ex-ministre des Etats-Unis en Espagne.

Les nouvelles qu'apporte le St-Louis sont de 4 jours plus récentes que celles reçues par le Baltic.

Le steamer Canada est arrivé à Liverpool le 12 février. Le Hermann, venant de New-York, est arrivé le 13 à Southampton et a quitté ce port le même jour pour Brême.

Les avis par le St-Louis n'ajoutent rien d'important à ce que l'on savait déjà de la situation en Crimée. Les Russes continuent leurs sorties [...]. Les alliés y répondent vigoureusement. Lord John Russell est parti pour Vienne où il doit représenter l'Angleterre comme plénipotentiaire dans la conférence qui doit s'ouvrir le 15 février.

Le parlement anglais ne s'était pas encore réuni.

Nouvelles Commerciales.

Il n'y a pas eu de changement dans le marché aux cotons de Liverpool, depuis le départ du Baltic. Il s'est fait samedi et dimanche 10,000 balles. Le prix des céréales n'avait pas varié, mais les opérations étaient fort limitées. Les consolidés ont fermé à 91 à 91 1/8.

Arrivée du Canada à Halifax.

Nouvelles d'Europe jusqu'au 17 février.

Halifax, 1er mars—Le steamer Canada vient d'arriver ici avec des avis de Liverpool jusqu'au 17 février et qui sont par conséquent de trois jours plus récents que ceux reçus à New-York par le St Louis.

NOUVELLES.

Les nouvelles politiques par le Canada ne sont pas très importantes.

Naples a adhéré à l'alliance des puissances occidentales contre la Russie.

Rien d'important du théâtre de la guerre.

Marchés.

Il s'est vendu à Liverpool, dans la semaine qui s'est terminée le 16 février 35 000 balles de coton. A la fermeture on cotait ainsi: fair orléans 5 5/8 d., middling orléans 5 1/8 d. fair uplands 5 1/8 d. middling uplands 5 d. Les qualités inférieures ont éprouvé une baisse.

Dans les céréales les prix ont légèrement fléchi, mais les transactions ont été très restreintes. On cotait: Western Canal 42 sh. 6 d. Ohio 43 sh. blé blanc 11 sh. 6 d. maïs mêlé 43 sh. maïs blanc 44 sh. maïs jaune 43 sh. 6 d.

Les viandes de bœuf s'écoulaient lentement ainsi que celles de porc. Le prix des prix n'avait [...] que très faiblement.

Peu d'affaires à Manchester.—A Londres le sucre était ferme. Quant au marché monétaire il était le même qu'au départ du Baltic. Les consolidés avaient fléchi et se cotaient à la fermeture de 90 3/4 à 90 7/8.

HAVANE.

Charleston, 28 février—Le steamer Isabel est arrivé ici, venant de la Havane, qu'il a quitté le 25 au matin. Les nouvelles qu'il apporte ne sont donc que d'un jour plus récentes que celles reçues à la Nile-Orléans par le Crescent City. Elles ne font que confirmer ces dernières sans y rien ajouter.—Les affaires étaient languissantes à la Havane, et l'état du marché n'avait pas varié.

L'Isabel s'est arrêté comme de coutume à Key West. La frégate à vapeur San Jacinto y était arrivée depuis le 19 et devait partir le 26, pour la Havane.

LEGISLATURE D'ETAT.

BATON-ROUGE, 1er mars 1855—SENAT: Un acte rendant les corporations responsables des dégâts causés par l'émeute a été adopté.

Le comité a fait un rapport favorable aux amendements au bill de consolidation de la Nile Orléans, ainsi qu'un bill relatif aux hypothèques tacites.

Le Sénat a voté un acte qui accorde aux Etats-Unis juridiction sur certaines terres où doivent être construits des phares, etc.

Un acte pour prolonger la charte de la Nile-Orléans a été adopté.

La 3e section du bill de la quarantaine a été adoptée.

Le sénat s'est ensuite ajourné à 6 heures.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS—Le comité a fait un rapport favorable au bill dont l'objet est de venir en aide à M. E. La Sère. On a rapporté également un bill qui déclare que la législature n'émancipera plus d'esclaves.

L'acte exigeant que les citoyens naturalisés produisent leurs certificats avant de voter, a été déposé sur le bureau par 40 voix contre 26.

L'acte relatif aux règlements municipaux à la Nile-Orléans a été mis à l'ordre spécial du jour pour demain.

La Chambre s'est ajournée à 5 heures.

Navigation intérieure.

Vicksburg, 1er mars—Le bateau à vapeur David White se rendant à la Nile-Orléans, est passé ici ce matin, à 9 heures.

BULLETIN ETRANGER.

Voici, d'après une lettre de Paris que nous avons sous les yeux, les bruits qui circulaient dans cette ville aux dernières dates. On prétendait que l'Autriche ayant demandé au gouvernement français une armée de soutien, pour parer aux éventualités de guerre, qui d'un moment à l'autre pourrait éclater sur ses frontières, du côté de la Russie, et que d'un autre côté, la Prusse paraissant peu disposée à autoriser le passage des troupes françaises sur son territoire, il avait été résolu que l'on ferait entrer une armée de cent mille hommes dans les Etats autrichiens par l'Italie. Aussi les trois divisions d'infanterie, la division de cavalerie et l'artillerie rassemblées au camp de Sathonay, près de Lyon, augmentées de nouvelles divisions, se dirigeraient sur le Piémont, passeraient le Mont-Cenis, se porteraient sur l'Adige et de là sur Vienne. On désigne comme devant commander ces forces le général de Schram, sénateur, un des plus anciens généraux français, et qui, lors des manœuvres faites aux environs de Boulogne, cet été, commandait le corps opposé à celui qui était placé sous les ordres de l'Empereur.

Pendant ce temps, le camp de Boulogne, formé, comme on sait, de six belles divisions d'infanterie et de trois divisions de cavalerie qu'un coup de trompette pourrait facilement réunir sur la frontière du Nord, se tiendrait prêt à opposer cent autres mille combattants à la Prusse, si cette dernière puissance se déclarait ouvertement pour la Russie.

Tout cela n'est qu'un on dit; mais ce qui est certain, d'après l'auteur de la lettre citée plus haut, c'est que jamais l'armée française n'a été sur un pied plus respectable. L'ensemble des forces dont dispose la France, en ce moment, se divise en cinq armées ou corps d'armée sur le pied de guerre.

Celle de Boulogne, qui n'offre pas moins de soixante bataillons à mille ou onze cents hommes et de cinquante escadrons avec vingt batteries à pied, montées ou à cheval; celle de Lyon, actuellement déjà de trois divisions d'infanterie et une de cavalerie, ou trente bataillons, seize escadrons et dix batteries; celle de Paris qui, outre ses deux divisions de vingt-deux bataillons, ses vingt escadrons et ses cinq batteries, compte encore, comme troupes spéciales de la garnison, deux bataillons de gardes à pied, quatre escadrons de garde à cheval, un bataillon de sapeurs-pompiers et, comme corps de réserve, onze bataillons, dix escadrons et quatre batteries de garde impériale; celle d'Orient, forte de quatre-vingt-dix mille combattants, et dont l'organisation est trop connue pour en parler ici, celle d'Afrique et la division d'occupation de Rome forment en tout trente mille baïonnettes ou sabres.

A ces forces, on peut ajouter encore dix régiments non embrigadés ou vingt bataillons actifs, une gendarmerie de 20 mille hommes, et cent bataillons de dépôt qui reçoivent journellement de jeunes soldats jusqu'à la concurrence de cent quarante mille hommes décrétés.

On voit que la France a sur pied, en ce moment, près de six cent mille soldats, avec lesquels elle peut parer à toutes les éventualités de l'avenir.

Le Journal des Débats résume, dans un assez long article, les incidents qui viennent de se dérouler provisoirement à Francfort. Nous extrayons de cet article ce qui suit:

« La Presse, dit-il, a profité de cette occasion pour s'expliquer catégoriquement sur sa politique et pour répondre à certaines accusations qu'on a élevées contre ses sentiments et ses desseins. Voici à peu près, selon nos correspondances, ce qui a été dit sur ce sujet:

« On ne cesse de répéter qu'il existe une alliance intime et secrète entre les deux cours de Berlin et de Saint-Pétersbourg. Cela n'est pas vrai. La Prusse est indépendante de la Russie au moins autant que l'Autriche. Le cabinet de Berlin a pesé tantôt sur la cour impériale de Vienne, tantôt sur celle de Saint-Pétersbourg, afin de prévenir entre les deux cours une rupture qui lui paraissait préjudiciable à l'Europe et particulièrement à l'Allemagne. Il a souvent insisté auprès du cabinet russe pour obtenir de justes concessions, comme il a quelquefois insisté auprès des autres cabinets pour modérer le caractère des conditions qu'on voulait imposer à la Russie. Dans tout cela, la Prusse n'a été guidée que par le désir de conserver et de rétablir la paix. Et si on connaissait bien les rapports de la Prusse et de la Russie dans ces dernières années, on verrait qu'ils ont été empreints plus d'une fois d'irritation et d'amertume.

« On se fait une fausse idée de la constitution de la Prusse et de ses ressources. Il est vrai que la Prusse est un Etat essentiellement militaire, puisque tous les Prussiens, sans exception, sont soldats. Cette organisation est due à la sagesse du roi Frédéric-Guillaume III qui profita avec une grande habileté du mouvement national de 1813, de sa popularité et de son ascendant; mais cette organisation, qui est excellente lorsqu'on l'applique convenablement, résiste lorsqu'on la détourne de son objet. La puissance militaire de la Prusse est essentiellement et exclusivement défensive; elle n'est point, elle ne peut pas être offensive; et c'est en cela précisément qu'elle diffère de la puissance militaire de l'Autriche et de celle de tant d'autres Etats qui entretiennent des armées au moyen d'un système d'engagements payés ou par des recrutements périodiques limités et temporaires. [illegible]

[illegible] troublés pour les causes qui ont allumé la guerre; que le cabinet de Berlin a concouru à l'œuvre commune, et qu'il veut y concourir encore et y employer tout ce dont il peut disposer; mais qu'il insiste pour qu'on le laisse juge de l'opportunité de ses actes.

« On a répondu que ces réflexions étaient tardives, qu'il s'agissait de l'exécution d'une convention dont le bénéfice était irrévocablement acquis à l'Allemagne et même à l'Europe, et que c'était l'unique point soumis aux délibérations de la Diète.

« La discussion ayant pris ce caractère de vivacité, l'accommodement proposé par la Bavière était une bonne fortune pour tout le monde; car l'Autriche et les Etats ne pouvaient plus céder pour reculer, et les Etats ne pouvaient plus éviter de se prononcer pour l'une ou pour l'autre. On nous écrit que l'avis de la Bavière a obtenu l'unanimité des suffrages dans les deux commissions, et nous le croyons sans peine.—L'Autriche a donné l'exemple, et la Prusse l'a imitée. Voilà donc encore une fois la Diète délivrée des embarras que lui cause la rivalité de ses deux grandes protectrices.»

Le Moniteur répond en ces termes à un article du Journal de Saint Pétersbourg qui reprochait au gouvernement français de maltraiter les prisonniers russes établis à l'île d'Aix:

«Le Journal de Saint Pétersbourg, en rendant justice aux soins dont les blessés russes sont l'objet dans les hôpitaux français de Constantinople, a prétendu que les prisonniers faits à Bomarsund et établis aujourd'hui à l'île d'Aix, sont traités avec moins d'égards. Il est, au contraire, de notoriété que rien de ce que les lois de l'humanité comportent n'a été négligé pour adoucir l'application des lois de la guerre.

« En ce qui concerne le moral, dès leur installation à l'île d'Aix, les prisonniers russes ont pu recevoir, ceux qui appartiennent à la communion grecque, les visites de l'archiprêtre Wassilieff, et les catholiques celles de l'abbé Jelowicki. Ces deux ministres ont exercé leur mission sans aucune entrave.

« On n'a retiré l'autorisation qui leur avait été donnée qu'après avoir acquis la preuve que l'archiprêtre Wassilief s'occupait moins de religion que de politique.

« La solde et les rations attribuées aux prisonniers de guerre ont été déterminées par les ordonnances du 25 décembre 1837 et du 6 décembre 1840. Les tarifs annexés à ces ordonnances portent la ration de pain à 750 grammes; ils n'accordent pas de viande, et les prisonniers doivent en faire l'achat sur leur solde.

« Le ministre de la guerre, pour assurer le bien-être des prisonniers russes, a décidé qu'outre la solde, on leur distribuerait en nature la ration complète de vivres telle que la reçoit le soldat français.

« On leur délivre donc les quantités ci-après: Pain blanc, 1,000 grammes; viande fraîche, 250 id.; légumes secs, 60 id; sel, 16 id.

« Ces dispositions sont appliquées à tous les prisonniers russes, soit en France, à l'île d'Aix et à Toulon, soit à Constantinople.

« La solde des officiers, réglée par les ordonnances précitées, a été élevée de près de moitié, et fixée ainsi qu'il suit: Général de division, 333 fr. 33 c. par mois; général de brigade, 250 fr.; officiers supérieurs, 200 fr.; capitaines, lieutenants et sous-lieutenants, 100 fr.; femme d'officier, 50 fr.

« Enfin, et par les ordres de l'Empereur, les officiers ont été autorisés à conserver leurs armes et à désigner la ville où ils désireraient se retirer: Tours a été le lieu choisi par eux, et l'autorisation de s'y rendre est partie le 2 février. Ils peuvent emmener avec eux les soldats qui leur servent d'ordonnances.

« On a cherché à procurer des travaux aux prisonniers, afin d'adoucir les ennuis de la captivité et de les mettre à même d'améliorer leur sort. Plusieurs d'entre eux ont été envoyés dans le département du Cher pour y travailler comme terrassiers. Un constructeur de navires de Honfleur a demandé dix charpentiers. On lui a envoyé ceux qui se sont présentés; mais il n'a pu les utiliser, ces hommes manquant des premières notions de l'état de charpentier.

« Toutes les lettres et les envois d'argent destinés aux prisonniers leur sont remis exactement.

«Enfin, par disposition spéciale du 26 octobre, le tabac de cantine a été donné aux prisonniers de la même manière et aux mêmes conditions qu'aux soldats français.

« L'ensemble de ces faits répond suffisamment aux accusations du Journal de St Pétersbourg, et nous aurions lieu de nous en étonner d'autant plus que M. le ministre de Saxe à Paris, chargé des intérêts des sujets russes en France, a témoigné plusieurs fois aux ministres des affaires étrangères et de la guerre, la satisfaction qu'avait éprouvée le cabinet russe lorsqu'il avait connu exactement la bienveillance avec laquelle les prisonniers de guerre sont traités en France.

GOTTSCHALK.—Cet éminent pianiste ne doit rester que trois ou quatre semaines à la Nile Orleans. On nous assure qu'il consentirait pendant ce temps à donner des leçons particulières aux personnes qui voudraient se perfectionner dans la musique. Les pianistes d'une certaine force abondent dans notre ville; que ne profitent-ils de l'excellente occasion qui se présente d'acquérir les notions qui leur manquent encore? Gottschalk demeure rue Dauphine, No 75, chez Mme Monrose.

COMMERCE FRANCAIS.

PARIS, 8 février 1855.

« La situation du commerce est toujours la même. La morte saison se prolonge pour la plupart des fabriques. Il n'y a jamais beaucoup d'activité dans les affaires pendant le courant du mois de janvier, mais cette année la vente a été plus nulle que jamais, et l'on ne peut pas encore signaler la moindre amélioration. Les commissionnaires n'ont pas commencé leurs achats ainsi qu'ils ont coutume de le faire dans les premiers jours de février. Le malaise qui existe en Angleterre et aux Etats-Unis contribue à ralentir le commerce français. Les dernières nouvelles de Londres annoncent des faillites importantes et font craindre de nouveaux sinistres. Quoique l'Australie ait fait depuis peu des envois d'or importants, ils sont loin de suffire aux payements des marchandises que la métropole a expédiées depuis un an à cette colonie.

« Melbourne et Sidney ont éprouvé un déficit considérable en 1854 dans l'exploitation des mines, et la quantité d'or exportée a diminué, pendant l'année, de 74 millions 1/2 de francs, comparativement à 1853, tandis que les importations de marchandises à Melbourne seulement, ont augmenté, l'année dernière, de plus de 32 millions de francs. De là l'encombrement de marchandises sur les marchés de l'Australie, et la baisse des prix, qui a produit des pertes énormes pour les expéditeurs anglais, et dont les fâcheuses conséquences se font sentir à chaque instant dans les transactions de l'Angleterre, et réagissent sur notre commerce d'exportation.

« Cependant l'industrie française prend patience par l'espoir des grandes affaires que lui promet l'Exposition universelle. On fait de tous côtés des préparatifs considérables pour cette solennité. D'après l'empressement que mettent déjà les étrangers à retenir des hôtels pour cette époque, on peut être certain que la capitale sera visitée, à partir du mois de mai, par une affluence énorme qui répandra des capitaux dans toutes les principales branches du commerce parisien. Aussi les magasins, malgré la mévente actuelle, songent à faire des assortiments de marchandises. Ils ont fait depuis peu quelques achats à nos manufactures, ce qui a permis de maintenir une certaine activité dans la plupart des ateliers.

DANGER DE LA PIPE.—On lit dans la Vérité, de Lille, du 4 février:

« On n'a plus guère entendu parler de la nicotine, ce subtil poison, depuis la célèbre affaire Bocarmé. Un docteur en médecine d'une commune de la banlieue vient de faire l'expérience que l'essence de tabac est toujours une substance des plus dangereuses. Le docteur, fumeur passionné, avait adopté une de ces pipes dites en écume de mer, et formées de plusieurs pièces. Afin d'empêcher l'air de pénétrer par les jointures, il avait enroulé autour de sa pipe une certaine quantité de laine noire, et il trouvait ce procédé fort ingénieux.

» La semaine dernière, le docteur ressentit tout à coup des douleurs d'estomac, et son abdomen enfla comme celui d'un hydropique; il fallut une médication prompte et énergique pour arrêter les progrès du mal. C'était un empoisonnement occasionné par la pipe dont la laine avait absorbé et distillé la partie vénéneuse du tabac que le fumeur avait ensuite aspirée.

» Cet exemple doit profiter aux fumeurs qui ont autour de leurs pipes de la laine ou tout autre tissu susceptible de retenir la nicotine.»

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE VII.

CE QUI SE PASSAIT DANS L'EGLISE DE L'ASSOMPTION LE 30 MARS DE L'AN DE GRACE 1827.

L'église de l'Assomption, dont la construction remonte à l'année 1670, est sans doute un des plus laids et des plus vulgaires monuments de Paris. La forme en est malheureuse: elle représente une tour couverte d'un immense dôme de soixante-deux pieds de diamètre, quelque chose de pareil à la Halle-aux-Blés, de sorte que, dit Legrand dans la Description de Paris et de ses édifices, de sorte, que ce monument étant trop élevé pour son diamètre, l'intérieur a l'apparence d'un puits profond, plutôt que la grâce d'une coupole bien proportionnée.

Avant d'être érigée en église paroissiale, l'Assomption était un couvent de religieuses. Les sœurs qui habitaient ce couvent s'appelaient les Haudriettes. Elles étaient chargées, dans l'origine, de servir un hôpital de pauvres femmes. Peu à peu, l'hôpital devint un couvent, et elles vécurent inutiles et constituées en communauté religieuse.

La conduite de ces religieuses était loin d'être régulière, et l'on avait plusieurs fois tenté, mais vainement, d'établir la réforme dans leur maison. Enfin, le cardinal de la Rochefoucauld entreprit de les soumettre à la règle et de les transférer dans un hôtel qu'il avait possédé au faubourg Saint-Honoré, qu'en 1603, il avait vendu aux Jésuites, et que ceux-ci, par contrat du 2 février 1623, revendirent aux religieuses Haudriettes. Elles y étaient déjà établies depuis six mois, et en avaient déjà fait disposer l'intérieur d'une manière convenable à leur état, lorsque le titre des Haudriettes fut supprimé et les revenus réunis au nouveau monastère du faubourg Saint-Honoré, auquel on donna le nom de l'Assomption.

Seulement, la chapelle de cette maison ne parut pas suffisante aux religieuses. Elles achetèrent l'hôtel d'un Sieur Desnoyers, [...], en 1670, la construction de leur église, qui fut achevée six ans après.

[illegible]

La foule, entassée aux deux côtés de la rue, calme et silencieuse, s'écartait et se découvrait respectueusement au fur et à mesure que s'avançait le convoi.

Il faudrait avoir l'armorial des notabilités du temps pour donner une idée des assistants illustres que les obsèques du noble duc avaient attirés ce jour-là dans l'église de l'Assomption.

C'étaient d'abord les comtes Gaëtan et Alexandre de la Rochefoucauld, fils du défunt; et toute la famille du duc; c'étaient les ducs de Brissac, de Lévis, de Richelieu. C'étaient les comtes de Portalis et de Bastard; le baron Portal, MM. de Barante, Lainé, Pasquier, Decazes, l'abbé de Montesquiou, la Bourdonnaie, de Villèle, Hyde de Neuville, de Noailles, Casimir Perier, Benjamin Constant, Royer-Collard, Béranger.

Entre deux des pilastres, dont le mur circulaire de l'église est formé, un homme qui avait déjà joué en 1789 et qui devait jouer en 1830 un grand rôle dans les affaires de pays, l'illustre et bon Lafayette, échangeait de temps en temps avec un autre homme de quarante-deux à quarante-quatre ans, mais qui en paraissait à peine trente-cinq, quelques paroles accompagnées de ce ton de déférence que l'excellent vieillard avait pour tout le monde, mais qu'il savait si bien accentuer en faveur des gens qu'il honorait particulièrement de son estime.

Cet homme, dont le nom s'est déjà deux ou trois fois présenté sous notre plume, mais que nous n'avons pas encore eu l'honneur de présenter à nos lecteurs, est M. Anténor de Marande, le mari de celle des quatre sœurs de Saint-Denis que nous avons vues réunies autour du lit de Carmélite et dans l'église de Saint-Germain-des-Prés, et que nous n'avons fait jusqu'à présent qu'indiquer sous le nom de Lydie.

M. de Marande, âgé, à cette époque, comme nous l'avons dit déjà, de quarante-deux à quarante-quatre ans, était un bel et élégant banquier aux cheveux blonds, à la barbe blonde, aux yeux bleus, aux dents blanches et aux joues roses. Une grande distinction, non point celle que donne la naissance, mais celle que donne l'étude, l'éducation, l'habitude du monde, celle enfin dont les gentlemen anglais semblent avoir le privilège, était un des principaux caractères de sa personne. Il y avait en lui quelque chose de raide qui tenait à son éducation première. Destiné par son père, vieux colonel de l'empire tué à Waterloo, à la carrière militaire, il avait été élevé à l'Ecole Polytechnique, dont il était sorti en 1816. Alors, voyant que l'avenir était à la paix, il avait tourné ses études du côté de la banque. Comme il avait étudié Polybe, Montecuculli et Jomini, il avait étudié Turgot et Necker, et, comme son esprit était apte à tout comprendre, au lieu de devenir un officier illustre, il était devenu un banquier distingué.

Comme nous l'avons dit, sa tournure avait gardé quelque chose du col de soie noire et de l'habit boutonné dans lequel il avait été emprisonné pendant dix ou douze ans. Une femme pouvait le trouver beau, car, pour la femme, l'élégance et la distinction sont déjà la moitié de la beauté. Mais un homme devait le trouver guindé, gourmé, tendu, fat, en un mot.

Au reste, il avait eu, à cette affectation du comme il faut anglais, une ou deux affaires dont il s'était tiré avec un courage et un sang-froid des plus remarquables.

La première de ces affaires, qui lui était arrivée le 1er du mois, avait été vidée sans retard, à l'instant même, à l'épée, et il avait grièvement blessé son adversaire.

Pour la seconde, qui devait avoir lieu au pistolet, et qui lui était arrivée le 22 du mois, il avait demandé dix jours de délai. Le but de ces dix jours de délai était de régler son 30, comme on dit en terme de banque.

Son 30 réglé, il avait écrit son testament, puis il avait fait rappeler à son adversaire que le délai demandé par lui expirant le lendemain, il se tenait à sa disposition pour le lendemain, à l'heure et au lieu qui lui conviendraient.

Les adversaires, placés à trente pas l'un de l'autre, avaient fait feu en même temps.

M. de Marande avait été blessé à la cuisse.

Son adversaire avait été tué raide.

Tout cela sans qu'un pli de la cravatte blanche, qu'avait l'habitude de porter M. de Marande, eût été dérangé de sa symétrie habituelle.

Jamais il n'avait parlé de ces deux affaires et paraissait fort contrarié quand on les lui rappelait.

Quant à sa force à l'épée ou à son adresse au pistolet, il n'en avait jamais donné que ces deux preuves, et sans ce double duel on eût probablement douté, même dans son monde le plus intime, qu'il eût touché un pistolet ou une épée.

Seulement on disait qu'il avait chez lui une salle d'armes et un tir, un tir où n'entrait jamais que son domestique, une salle d'armes où n'entrait jamais qu'un vieil Italien, nommé Castelli, qui servait de répétiteur aux premiers maîtres d'escrime de Paris.

M. de Marande était, avec MM. de Rothschild, Laffitte et Aguado, un des banquiers les plus célèbres du continent, un des plus hardis, [...] comme un des plus hasardeux. Il était de lui des opérations financières d'une incroyable audace, des actions d'éclat, de bonheur et de génie.

Aussitôt qu'il eut atteint l'âge voulu par la charte, il avait été envoyé à la chambre par son département, dans lequel il avait atteint une majorité qui touchait presque à l'unanimité, et, quelque deux années auparavant, il avait prononcé, après un silence de près de trois ans, un discours sur la liberté de la presse qui prouvait qu'il avait étudié les orateurs antiques et modernes avec non moins de conscience que les stratégistes et les économistes.

Ami intime de Benjamin, de Manuel et de Lafayette, il siégeait au centre gauche, et paraissait enrôlé sous le drapeau des banquiers politiques, Casimir Perier et Laffitte.

Ce drapeau, quel était-il?

C'était une chose assez difficile à définir; cependant ceux qui se prétendaient bien instruits dans les affaires du temps disaient que ce drapeau, représentant une opinion intermédiaire entre la république et la monarchie absolue, c'était celui d'un prince qui, pour rester dans l'ombre, n'en [...] pas moins au renversement de l'état de choses actuel.

On voit qu'il existait une nuance dans l'opinion du général Lafayette, qui représentait la monarchie républicaine avec la constitution de 91, et M. de Marande, qui, s'il était, en effet, agent du prince, n'était que l'expression d'une monarchie bourgeoise avec un remaniement de la charte de 1815.

Au reste, on eût été parfaitement au courant des opinions de l'un et l'autre, si l'on eût entendu les quelques mots que nous venons de leur voir échanger.

—Vous avez été prévenu de ce qui se passe là-bas, général?

—Oui, il y a hausse dans les fonds autrichiens.

—Jouerez-vous à la hausse ou à la baisse?

—Non, je resterai neutre.

—Est-ce votre avis seulement ou ceux des banquiers vos amis?

—C'est l'avis général.

—Alors, le mot d'ordre?

—Laissez faire! Et vous, avez-vous vu le prince?

—Oui!

—Lui avez-vous communiqué le mouvement qui se fait? Il a des fonds dans la maison Arnstein et Eskeles, je crois?

—Il y a une grande partie de sa fortune.

—Jouera-t-il pour, jouera-t-il contre?

—Non, comme vous, il laissera faire, dit M. de Marande.

—C'est ce qu'il a de plus plus prudent, répondit le général Lafayette.

Et tous deux, à partir de ce moment, tout en étudiant avec la plus profonde attention ce qui se passait autour d'eux, gardèrent le silence.

A cinq ou six pas du général et du banquier après avoir recueilli avec respect quelques paroles que leur adressait Béranger, quatre jeunes gens de belle mine avaient fait un pas en arrière et causaient à voix basse jusqu'au moment où le cercueil entrait dans l'église.

Ces quatre jeunes gens étaient nos quatre amis, Jean Robert, Ludovic, Petrus et Justin.

Ils cherchaient des yeux au milieu de toute cette foule qu'ils s'attendaient à y trouver, et que, malgré leur investigation acharnée, ils n'y trouvaient pas.

Ils l'aperçurent enfin au nombre de quelques personnes qui avaient pu entrer à la suite du cercueil.

C'était Salvator.

Le jeune homme les aperçut, lui, du premier regard, et, fendant la foule, il alla droit à eux.

Il mit cependant un assez long temps à traverser l'intervalle qui le séparait des jeunes gens, car, tout le long de la route qu'il avait à faire, les mains s'étendaient par centaines pour serrer la sienne.

Il parvint cependant jusqu'aux pilastres, à la base desquels étaient appuyés les quatre amis.

Les quatre mains s'étendirent en même temps, et les jeunes gens formèrent un cercle au milieu duquel Salvator se trouva.

—Vous avez quelque chose à nous dire? demanda Jean Robert, qui avait lu une nuance d'inquiétude dans les yeux du jeune homme.

—Oui, et quelque chose de très important même, dit Salvator.

Puis, jetant autour de lui un regard de défiance:

—Quoi que vous voyiez, quoi que vous entendiez, si bonne que vous paraisse l'occasion, ne faites rien.

—Que va-t-il donc arriver? demanda Ludovic.

—Je l'ignore, dit Salvator, mais quelque chose comme une émeute.

—Un jour d'enterrement? demanda naïvement Justin.

Salvator sourit.

—Vous connaissez le proverbe, mon cher Justin: «qui veut la fin veut les moyens.»

—Alors, pourquoi nous dites-vous de ne rien faire?

—Parce qu'il y a émeute et émeute.

—Sans doute, répondit Ludovic, qui comprit le sens des paroles de Salvator; il y a les émeutes que l'on fait, et les émeutes que l'on fait faire.

—Autrement dit, il y a des émeutes sans émeutiers, fit Jean Robert.

—Diable! fit Pétrus, celles-là sont les plus dangereuses, à ce que j'ai toujours entendu dire à mon cher oncle.

—Et votre cher oncle est un homme de sens, Monsieur Petrus, fit Salvator.

Puis, se tournant vers Justin:

—Tenez-vous donc tranquille, mon cher Justin, et si l'on crie n'importe quoi à la sortie de l'église, soit Vive la liberté de la presse! soit A bas les ministres! soit toute autre chose, laissez crier; si l'on donne quelques tapes, laissez taper; si l'on vous menace, ne vous rebiffez pas; en un mot laissez [...] ce je ne sais quoi qui va s'accomplir, et que je sens dans l'air, avec le sang froid d'un sourd, le calme d'un muet et l'impassibilité d'un aveugle!

—Soit, dit Justin avec un soupir et comme un homme qui voit s'échapper à regret une première occasion de faire ses preuves.

Salvator comprit le mouvement du jeune homme, et en forme de consolation lui dit:

—Un peu de patience, cher ami, il se présentera avant peu quelque occasion plus propice. [illegible]

[illegible]

s'appuyant sur un rotin, comme un homme qu'une ancienne blessure force à chercher cette troisième jambe dont parle le sphinx d'Œdipe, semblait un ancien militaire.

L'autre, vêtu d'une redingote brune, avait l'honnête aspect d'un commerçant retiré.

En se parlant, ces deux hommes se donnaient pour toute qualification le titre de cousins.

Ces deux individus à mine placide n'étaient autres, que nos vieilles connaissances, Gibassier et Carmagnole.

Maintenant, comment Carmagnole, qui était parti pour Vienne avec M. Jackal, et Gibassier qui était parti tout seul pour Kehl, se trouvaient-ils réunis dans l'église de l'Assomption, prêts à donner le mot d'ordre à toute une armée d'agens qui inquiétait Salvator?

C'est ce que nous allons dire à nos lecteurs.

(A continuer.)

Ecoutez le joyeux tintement.

Le Remède Washington, remède souverain et parfumé.

☞ Vaincre les cas les plus anciens de cancers, teigne, dartres, éruptions et ulcères syphilitiques, scrophules, lèpre, clous, gale, érysipèles, anthraces, hémorroïdes, fistules, éruptions cutanées, blessures, ulcères et anciennes causées par des coups, des brûlures, &c. Les préparations ne renferment aucun ingrédient minéral.

L'onguent Washington contre le rhumatisme et le Remède Interne.

Ces remèdes sont employés contre la goutte, le rhumatisme, la névralgie, la raideur des jointures, les entorses, le torticoli, les enflures inflammatoires des jointures et contre les douleurs du corps et des membres. Ces préparations sont empruntées aux Indiens et guérissent lorsque la faculté ne peut réussir.

PRIX: Remèdes pour usage externe, en bocaux, à cinq piastres, en demi bocaux à trois piastres.—Remèdes pour usage interne, en bouteille, à deux piastres.

MICKLEJOHN & Co, seuls propriétaires, No 28, rue St Louis.

A vendre par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres et par les pharmaciens et droguistes respectables. 1m—3f

RHUMATISME.

☞ Pourquoi ne pas vous débarrasser de cet affreux mal, lorsque vous avez un remède sous la main? Le rhumatisme, sous quelque forme qu'il se soit présenté, qu'il soit aigu ou chronique et suivi de l'enflure des jointures, et même quand les médecins les plus distingués avaient échoué, a été radicalement guéri par le célèbre remède végétal connu sous le nom de: "Composé de Mortimer contre le RHUMATISME et pour la PURIFICATION DU SANG." Ce spécifique diffère de la plupart des autres en ce qu'il ne peut être employé que contre cette affection.

A vendre, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres. 26fév—8f

VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER.

☞ Ce vermifuge est reconnu, par tous ceux qui y ont eu recours, comme bien supérieur aux médicaments de ce genre offerts jusqu'ici au public, pour l'expulsion des vers du canal alimentaire. Il a meilleur goût que les autres et peut être administré plus facilement. Non seulement le Vermifuge de Winner détruit les vers et fortifie tout le système, mais il dissout et fait disparaître les mucosités qui se trouvent souvent dans l'estomac des enfants, de ceux surtout qui ne jouissent pas d'une bonne santé. Les mucosités forment le nid où les vers se multiplient, et en anéantissant ce nid, les vers ne peuvent pas rester dans le corps. [...] ne peut que faire du bien, même à ceux qui n'ont pas de vers.

Les médecins ordonnent généralement aujourd'hui le VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER. C'est une simple préparation végétale, que l'on peut administrer en toute confiance, car les effets en sont infaillibles et il rend le malade à la santé.

Plus de mille lettres, adressées aux agents par des planteurs, des négociants et des médecins, témoignent de l'efficacité de cet excellent remède.

☞ Le Vermifuge est garanti.

☞ A vendre, en gros et en détail, aux prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Au-dessous de l'Hôtel-d'Orléans. 26fév—6

DECOUVERTE IMPORTANTE! Soulagement en dix minutes!!

Les Pastilles de Bryan contre la toux.

☞ Guérissent invariablement la TOUX, le RHUME, l'ASTHME, les BRONCHITES, les MAUX DE GORGE, la RESPIRATION DIFFICILE, les SYMPTOMES DE CONSOMPTION et les AFFECTIONS PULMONAIRES. [...] Une seule pastille soulage en DIX MINUTES.

Demandez les Pastilles de Bryan contre la toux. Les véritables pastilles sont marquées "BRYAN." Vingt-cinq cents la boîte. A vendre par tous les pharmaciens. J. BRYAN, & Co, propriétaires, Rochester, New-York.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, au prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co, Agents, No 151, rue de Chartres. 26fév—6

LES VERS

☞ Les ravages que font souvent les vers parmi les enfants, à cette époque de l'année, [illegible] ... VERMIFUGE [...] DE M'LANE [...] PILULES DE FOIE [...] LA MALADIE DU FOIE [...] FLEMING BROS [...] 24fév—6

A M. ALLUARD, Magnétiseur,

Monsieur—C'est à un sentiment de justice et de reconnaissance que je cède, lorsque je viens consacrer devant le public les faits suivants:

Je possède un domestique qui, à la suite d'une chute, avait été atteint d'une maladie des plus cruelles. Depuis six ans, un dépôt s'était formé à la face et ce dépôt se manifestait par les symptômes les plus atroces: maux d'oreilles, nuit et jour, obstruction complète des fosses nasales, impossibilité de [...] [illegible]

Tel était l'état de ce malheureux.

J'avais épuisé tous les moyens pour dompter le mal, [...] [illegible]

C'est le 22 janvier dernier que je remis mon domestique entre les mains de Mme Alluard, [...] [illegible]

Recevez donc Monsieur, l'assurance de ma gratitude, et croyez que je serais heureux, si je pouvais faire partager au public la confiance sans bornes que j'ai en vous.

26fév—3f EDOUARD FORTIER.

Décédé hier, à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de 9 mois, JEAN EDOUARD DUPLANTIER, fils de Emile Duplantier et de Angela Forstall. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie précises. Le convoi partira de la demeure de son père, rue des Ursulines, No 72, entre Royale et Chartres.

Décédé hier, à 2 heures, ALEXANDRE COULON, âgé de 52 ans. Les amis et connaissances de la famille ainsi que ceux de la famille J. Poupart, sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures précises. Le convoi partira de la rue des Champs-Elysées, entre Girod et Urquhart.

ATTENTION.

Vente de chaussures, chapeaux, habillements, &c.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de chaussures, linge fait, chapeaux, chemises, &c. qui aura lieu aujourd'hui, à dix heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Leanmont, No 77, rue de Chartres.

☞ On appelle l'attention du commerce sur la grande vente de produits de l'Ouest sauvés du naufrage du steamer Dresden, annoncée par MM. Murphy & Navius, aujourd'hui à 10 heures. 2 mars

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

3 mars—Une famille d'esclaves, de la succession Thos N. Beall.—Des esclaves de valeur, des successions Duncan & M. A. Shaw.—Magasin d'entrepôt de valeur, et hangar à lamer rue Tchoupitoulas, par consentement des parties et sans réserve—Maison de résidence et magasin, rue Annonciation—Propriété de valeur à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et St James, pour une division d'intérêt—Une maison de résidence à étage, rue Liberty.

6 mars—24 jeunes et superbes nègres de sucrerie.—Vente d'esclaves de sucrerie, par consentement des parties—Vente d'esclaves de la Louisiane provenant d'habitations sucrières sur la côte, par consentement des parties.

10 mars—Terrains vides rue Poydras, sans évaluation, de la succession Alex. Park.

13 et 14 mars—174 nègres d'habitations à coton et à sucre, de la succession Wm Lambeth et pour un partage.

15 mars—Terrains avec et sans améliorations, 1er district et à Jefferson City de la faillite A. Stewart.

17 mars—Magasin et résidences dans les bâtisses Diamond, rue Tchoupitoulas—succession E Barr.

21 mars—Première vente de terrains, îlets et morceaux de terre dans la ville de Kenner.

22 mars—Vente de syndic d'un esclave dans la faillite de Kendall, Yoa & Co—Un nègre de la succession du Dr James Th Cochrane.

31 mars—Vente de propriétés à Alger, dans l'affaire du mineur Archibald Powers—Terrain d'encoignure rues Liberty et Clio, dans la succession de Francis Newlove.

☞ Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

☞ Le brick norvégien AMERIKA, capitaine Thorton, venant de Bordeaux, est en déchargement vis à vis la rue St-Philippe.

Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée.

Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus, dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires. G. CAVAROC & Co, 28fév—3f 144, rue Royale

☞ Ni le capitaine ni les consignataires du brick norvégien AMERIKA, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. G. CAVAROC & Co, 28fév—3f 144, rue Royale

Marchandises pour le marché du Mexique.

UN assortiment général d'indiennes imprimées, calicots, mousselines imprimées, ginghams, [illegible] A vendre par O E GRAHAM. 28 fév—1m No 94, rue Gravier

[illegible]

Alexander H. Buchanan est candidat, pour une réélection, à la place de Juge Associé de la COUR SUPREME de l'Etat, pour le Premier District qui se compose des paroisses Plaquemines et St Bernard, de la ville de la Nile-Orléans jusqu'à la rue Julie, y compris la partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve. 1m—

MM. les Editeurs,

Les amis du juge Thomas H. Kennedy, de la Troisième Cour de District, vous prient de l'annoncer comme candidat à l'élection prochaine, à la place de Juge associé de la Cour Suprême, pour remplir la vacance qui aura lieu à l'expiration de la commission limitée à deux ans par la Constitution de l'Etat.

Le District comprend Plaquemines, St. Bernard, la partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve et toute la partie de la ville située au-dessous de la rue Julie, y compris les villages du Lac.

AVIS.

MA femme, JOSEPHINE JOHNSON, ayant clandestinement quitté mon domicile, avis est par le présent donné que je ne paierai ni ses dépenses ni les dettes qu'elle pourra contracter. JEAN F. TERENCE. Nile-Orléans, 28 février 1855. 1mars—3f

AVIS.

AYANT lu dans l'Abeille de ce matin un avis de Jean F. Terrence, annonçant que sa femme Joséphine a quitté clandestinement son domicile et qu'il ne paierait aucune dette qu'elle pourrait contracter, il est de mon devoir, comme mère de Joséphine, d'annoncer au public que ledit Jean F. Terrence l'ayant abandonnée, depuis vingt jours, malade et sans moyens de subsistance, je l'ai accueillie chez moi, où elle reçoit les soins d'une mère; tandis que son mari ne se contente pas de l'abandonner, mais publie l'avis dont il est question plus haut. 2mars—3f CATHERINE JOHNSON.

Marchandises pour le marché du Mexique.

TOUJOURS en magasin, les articles suivants, convenables au Mexique:
300 grosses peignes à retaper, assortis;
300 do do à papillote do
300 do boutons en os do
10,000 capsules en boîte de 100 & 200;
2 boucauts coutellerie de poche;
200 cartes ciseaux assortis.
Aussi, un grand assortiment de parfumerie à bon marché, tels que savons, huile, poudre, eau de Cologne, que nous vendrons à bon marché.
URIAH A. POLLARD & Co, No 76, rue du Canal, près de Chartres. 2ms

URIAH A. POLLARD & Co,

REÇOIVENT par le navire Barney, de Philadelphie:
2000 chaudières de 1 à 100 points.
2000 fours de campagne, No 1 et 6.
500 barils clous assortis. 4 et 50 penny.
Aussi—300 rouleaux cordes de Manille assorties.
Les Marchands de la campagne trouveront chez nous un stock très varié de QUINCAILLERIE que nous offrons à bon marché & des termes libéraux et invitent l'attention des marchands.
No 76, rue du Canal, près de la rue de Chartres. 2mars

EN VENTE chez A. PAYA & Co., 56 Chartres. AGENDA des médecins et chirurgiens pour 1855. Contenant un Memento du Praticien. Une Revue annuelle des travaux académiques, &c. PRIX ... $1 25. 2m

Consulat de France. Avis mensuel—Mars 1855.

☞ Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Béchet, Charles Hilaire	Lebreton, les héritiers
Bos, Ant. dit Alexandre	Lestée, la famille
Bellio, Constant	Langlois les époux
Cyrot, Gentès	Lucas, Jean Baptiste
Cerclat, Mme Veuve	Lafond, Pierre
Delezay, Joseph	Marchand, Anne (Mlle)
Daran, Théod. et Baptiste	Ouzel, Thomas
Giroux, Claudius	Singer, Thiébaud
Hertrich	St. Laurent, Mme Vve.
Kueneé, Jean Frédéric	Wurry, de Soultzmatt.

La chancellerie du consulat de France, située rue Royale No 162, entre St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 2ms

CHANDELLES—200 caisses de l'Etoile, 200 demi caisses do do, 200 quarts do do. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 mars 33, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—50 tierçons jambons de choix passés au sucre, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—40 barils huile préparée pour l'hiver, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 mars 33, rue Tchoupitoulas

100 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien Médoc, Lion's Brand. 150 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne, Lion's Brand, en débarquement du navire Amerika, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 3 mars 85 et 87 rue St Louis

IMPERIALES—150 balles Impériales, 35 et 36 pouces de large, convenable pour le marché mexicain, à l'entrepôt, à vendre par BERNARD TURPIN, 2mars—6f 47, rue des Magasins

CANELLE DE CEYLAN—3 balles de 4 rouleaux, à l'entrepôt, à vendre par BERNARD TURPIN, 2mars—6 No 47 rue des Magasins.

CHAMPAGNE—400 paniers champagne Verzenay et Sillery mousseux, en grandes et demi bouteilles, à l'entrepôt, à vendre par BERNARD TURPIN, 2mars—6f 47, rue des Magasins

QUININE française—500 onces quinine fraîche, de Pelletier, Delondre et Levaillant. 500 onces quinine de Sharp et Sons, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 2mars—6 47, rue des Magasins

INDIGO—10 surons indigo de Caracas. 6 caisses indigo de Manille, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN 2mars—6 No 47 rue des Magasins

SARDINES A L'HUILE—120 caisses sardines à l'huile, 1/2 et 1/4 de boîtes, de la marque Colin, de Nantes. 210 caisses, en grandes, 1/2 et 1/4 de boîtes, des marques Canaud, Cosme et Martin de la Rochelle, à vendre à l'entrepôt par BERNARD TURPIN, 2mars—6 No 47 rue des Magasins

INSTITUT ST-CHARLES, Situé à Greenville, près de Carrollton, paroisse Jefferson, (Louisiane)

Pension, demi pension et Externat de Jeunes Demoiselles.

Etablissement dirigé par Mme C. MACE.

CETTE institution, fondée depuis un an seulement, [illegible]

Mme Macé désirant essentiellement que ses élèves acquièrent une bonne éducation, exige que ces jeunes personnes aient entre elles la politesse la plus recherchée, et par ce moyen, elle réussit promptement à leur donner ces manières douces et bienveillantes qui sont en si grand honneur parmi la jeune personne.

Les ouvrages manuels font une partie essentielle de l'enseignement de l'Institut St-Charles.

La musique est sous la direction de M. Elie, dont on admire à juste titre le talent.

CONDITIONS:

Pensionnaires. Le mois payable d'avance, blanchissage compris.	$22 00
Literie en sus, seulement	10 00
Les parents peuvent fournir la literie.	
Demi-pensionnaires,	15 00
Externes,	10 00
Arts d'agrément payés à part.	
Piano, harpe et guitare (pour chaque instrument) par mois,	10 00
Leçons particulières de chant,	8 00
Classe de Solfège,	3 00
Dessin et Peinture,	6 00
Danse,	6 00

NOTA—Mme Macé se charge des frais de char pour les élèves externes qui se rendent à l'Institut St-Charles par cette voie. 22fév

NOUVEAU MAGASIN. 80 RUE ROYALE. 80. EXCELLENTE OCCASION!

LE soussigné, venant d'arriver de New-York avec un grand assortiment de choix de MARCHANDISES SECHES, engage respectueusement les dames à venir les examiner; elles se composent principalement de:
Cols brodés, de 50 cts à $3. 00.
Manches brodées, de 50 cts à 4. 50.
Jaconats brodés de tous prix.
Mouchoirs brodés, de $1. 50 à $18.
Chemisettes jaconat brodé à $1. 00.
Robes de soirée avec volans.
Châles en crêpe de Chine.
Soieries à carreaux et à raies,
Mousseline de laine,
Alpacas, &c.
—AUSSI—
Un des fonds de bonneterie les mieux assortis de cette ville.
Il est impossible d'énumérer tous les articles que le soussigné a en magasin; les dames seront plus à même d'en juger, on s'adressant à C. G. DUREL, nov—ab Rue Royale, No 80.

AUX MARCHANDS.

LE soussigné devant sous peu renouveler entièrement son stock et compléter son assortiment offre à ses clients de la ville et de la campagne son assortiment actuel aux prix les plus modérés et même au-dessous du cours et à des conditions avantageuses.
Son stock se compose d'un assortiment de merceries, bonneterie, brosserie, parfumerie, rubannerie, coutellerie, ganterie, et également:
Peignes de toutes sortes, papier à lettre et à cahier, cartes à jouer, rubans de velours, dentelle fil et coton; enfin un assortiment convenable aux modistes, aux couturières, aux marchands colporteurs, aux marchands aux rabais, et tous les marchands détaillants en général. P M CHASSAIGNOL, 14 déc encoignure Chartres et Conti

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables,
250 barils brandy du pays
115 de genièvre do,
100 do rhum do.
Les marchandises ci-dessus dont les marques ne sont pas contrefaites, sont toujours garanties. MAILLOT & SON, successeurs de WERNER & MAILLOT, 2 nov 134, rue des Magasins

AGENCE DE VINS INDIGENES, DE LONGWORTH & ZIMMERMAN, No 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.

CATAWBA ou vin blanc; Vin doux, dit vin de Dames; Vin de Catawba mousseux. Aussi—Eau-de-vie de Catawba, qui rivalise le cognac français, constamment en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co., Agents

VIN D'OPORTO pur—Reçu tout récemment par le navire [...], venant de New-York, quinze quarts pipes de vin d'Oporto doux et très épais, qui seront vendus à des prix, pour clore une consignation. H. MEUGENS, No 31, rue de la Commune

Cigares de la Havane et Tabac à chiquer, Au coin des rues St-Charles et Commercial Place.

[illegible]

Demande d'une Cuisinière—Une bonne cuisinière blanche ou de couleur trouvera de l'emploi en s'adressant au bureau de l'Abeille.

AVIS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il répare, comme par le passé, les montres et les bijoux et monte les diamants. Il espère que le patronage dont il a été honoré jusqu'ici ne lui fera pas défaut. J. FEYTEL, 1ermars 22, rue de Chartres

Résidence à la Baie St Louis à vendre.

DEUX MAISONS bien finies, à Gezville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à E J HART & Co, 1ms 77 & 79, rue Tchoupitoulas

A VENDRE—Une cigarerie de détail, des plus accréditées, située rue St Charles entre les rues de la Commune et Gravier. Pour plus amples informations s'adresser à VALLS & SAMBOLA, 1 mars No 23, Tchoupitoulas

G. F. DELAMARRE a l'honneur de prévenir ses clients et le public en général, qu'il a cédé son établissement à P. A. Letourneur, qu'il recommande à leur bienveillant patronage.

P. A. LETOURNEUR, Successeur de L. F. Delamare, No 85, rue de la Douane,

Fabrique toute espèce de travaux en zinc, plomb cuivre, ferblanc et tôle, pour bâtiments, et ustensiles de ménage en zinc, baignoires, bains de siège et baquets de toutes formes, dalles, tuyaux et couvertures, baignoires fixes en bois doublé de plomb, et à douche, garderobes inodores et lavabos, installations de tuyaux, plomb pour conduits d'eau, &c.
Appareils distillatoires en cuivre et travaux pour plantations.
Spécialité de filtres à eau, nouveau système.

☞ Deux bons ouvriers ferblantiers, parlant français et connaissant le travail de bâtiment, trouveront un emploi permanent au No 85, rue de la Douane. 1ms—ab.

LION & PINSARD, 66 & 68, rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir de France, par la voie de New-York, un assortiment de marchandises nouvelles: Un grand choix d'objets de fantaisie, tels que: Boutons à manchettes, Pistolets de poche, Porte-monnaies, Porte-cigares, Eventails, Bracelets de toutes sortes, Croix, Epingles, Broches, Colliers, Cornets, Canifs, [...], Loupes, Pièces Bourses, articles en jais, objets en ivoire, &c. &c. &c.

Un assortiment considérable de: CHEMISES POUR HOMMES, CHAUSSETTES, CALEÇONS, CHEMISES DE PEAU, CRAVATES, FAUX-COLS, GANTS, &c &c. &c.
Un grand choix de chemises de toile depuis $40 jusqu'à $90 la douzaine.
100 douzaines de chemises coton devant toile, depuis $18 jusqu'à 36 la douzaine.
100 douzaines de chemises tout coton, depuis $13 jusqu'à 24 la douzaine.
100 douzaines de chemises de couleur, depuis $11 jusqu'à 24 la douzaine.
Un assortiment de gilets de peau en coton, toile, soie fil d'Ecosse, mérinos, flanelle et tricot, de toutes qualités.
Un choix considérable de cravattes, cols-cravates, collerettes Emile, cols Américains, cravates carrées, longues, &c. &c., dernière mode et hautes nouveautés parisiennes. 1ms

Pistolets et Carabines de Salon, DITS PISTOLETS MONTE-CHRISTO.

REÇU par le navire Judith, du Havre, et en vente chez les soussignés:
Un assortiment de PISTOLETS DE SALON de Flobert, depuis $5 jusqu'à $25, armes de choix.
12 carabines de salon également de Flobert.
6 pistolets de salon à canon [...]
12 paires de pistolets de poche, première qualité.
Un assortiment de poignards.
24 jolis petits fusils de chasse à deux coups pour ENFANTS.
6 jolis petits fusils de chasse à un coup pour ENFANTS.
Ces fusils sont pleinement garantis de même que toutes les armes ci-dessus.
Reçu aussi:
20,000 capsules à balles pour pistolets de salon.
5,000 do à petit plomb do do.
2,500 do do do do.
5,000 do à balles do do.
Toutes ces capsules sont de Flobert et de Gevelot.
En vente chez LION & PINSARD, 1ms 66 et 68, rue Royale encoignure Bienville

PARFUMERIE. PARFUMERIE.

REÇU par navire Judith, du Havre—Un assortiment complet de parfumerie française des meilleures maisons de Paris, telles que: Lubin, Guerlain, Société Hygiénique, Piver, Violet, Delabrière, Vincent, Leistner, Weber, Pinaud, &c. [...] Eau de Cologne, Philocome, savons, &c. &c. de Delabrière. Vincent. Huile pour arrêter la chute des cheveux de Weber. Huile cold cream, Pommade, Philocome, eaux dentifrices, eau de Paris, eaux de toilette, vinaigres, cosmétiques, &c. [...] LION & PINSARD, 1ms 66 et 68, rue Royale encoignure Bienville

Le 1er "JEWEL." JOSEPH SANTINI,

A L'HONNEUR de prévenir ses amis et le public en général, qu'il a ouvert, dans la rue [...] [illegible] vins et liqueurs [...] [illegible] 28fév—6

ON demande pour l'académie de demoiselles à [...] UNE DAME capable d'enseigner la langue française. On donnerait la préférence à une Française. S'adresser au No 5 rue St Pierre, maison Pontalba. 24fév—6

Divers.

BACON—Jambons nouveaux au naturel et passés au sucre, en tierçons et demi-tierçons.
BŒUF nouveau, séché et passé au sucre, en tierçons et demi-tierçons.
VIEUX WHISKEY, eau de vie de pêche et de pomme, à vendre par C. M. HARVEY & Co, No 5 rue Poydras, 6v—1m entre Levée et Fulton

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.
☞ 24 leçons pour $10.
Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves. ALEX. NELSON, Professeur, 31 jan—3m rue St-Charles No 8

CIGARES de la Havane, tabac en feuille, &c—1,000,000 cigares de choix de la Havane, comprenant les marques célèbres suivantes: Partagas, Intimidad, Cervantes, Mar Pacifico, Condita, [...] Ingenuidad, El Sol, Washington, Virtudo, Puntualidad, &c. 50 balles de tabac en feuilles. 25 caisses [...] de la Havane. 25 do coudoures de la Havane. 29 barils de cigarettes, à vendre à bas prix par MORENO FRERES, 5 fév—3m No 34 Vieille Levée

Glaces—Cadres—Dorures. G. DUPUY, 105..... Rue Royale ..... 105 ENTRE CONTI ET ST LOUIS.

GLACES—Toujours en magasin et reçus par tous les arrivages d'Europe des glaces de tous les genres, telles que: GLACES FRANCAISES ET ALLEMANDES, PIERS, GLACES, TOILETTES, à boudoirs, &c.
CADRES—Manufacture de Cadres de tous genres, fabriqués dans mes ateliers et garantis sous tous les rapports.
ORNEMENTATION—Le procédé employé par moi pour l'application des ornements de cadre, [illegible]
DORURE—L'expérience a démontré que la dorure faite en Europe ne convient pas à l'humidité de ce climat. [...]
PAPIERS PEINTS pour appartements—Ciels de lit, devant de cheminées, en un mot tout ce qui tient à cette ligne.
ECHANGE DE GLACES, &c 18déc—1m

Vin rouge—Vin rouge.

ATTENDU incessamment par les navires Rose Standish et Sylphide: 154 barriques vin rouge de Bordeaux, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville, 5 fev Troisième District

ATTENDU incessamment par le navire Sylphide, venant de Bordeaux—74 barriques vin rouge bon ordinaire, pour famille, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 5 fev enc. Moreau & Mandeville; 3me district

ATTENDU incessamment par le navire Rose Standish, de Bordeaux: 80 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, et à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville, 5 fev Troisième District

TABAC—200 balles Vuelta de Abajo pour capes et tripes—300 do Vuelta de Arriba, do do. Aussi, 150 balles de tabac mexicain de choix, pour capes et tripes.
Constamment en main, un assortiment complet de tabacs en feuilles, d'un débit facile sur le marché, et des meilleures marques de Vuelta Abajo et Cuba.
CIGARES—500,000 cigares de la Havane, des marques suivantes: Consuelo, Camelias, Duende, El Sol, Amalia, Magnolia, Polarette, Paseo, Reyna Victoria, Ruisenor, Jicotencal, Golden Gate, Dos Amigos, Agradable, etc.
CAFE—100 sacs de café de la Havane prime vert.

Aux lithographes et fabricants de cigares.

4 caisses de papier satiné de la plus grande dimension et de toutes couleurs.
BEURRE—8 caisses de beurre de Goshen, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 5 fév—1m 16, rue de la Douane

HABILLEMENS D'ENFANS. Marchandises Nouvelles. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le Black Warrior, un nouvel assortiment de confections d'hiver pour enfans de deux à cinq ans, comprenant tous les derniers genres, en haute nouveauté, consistant en: TALMAS, MANTEAUX, GRECS, NAPOLITAINS, ORIENTALES, RUSSES, POLONAISES, &c. 22 déc

CONSERVES françaises—En débarquement du navire Oceana, de Bordeaux:
4000/2 boîtes sardines de Philippe & Canaud,
2000/4 do do do do
500/2 do petits pois au beurre, do
600/2 do champignons au naturel do
200/2 do saucisses truffées do
100/2 do thon à l'huile, do
100/2 do saumon à l'huile, do
200/2 et 200/4 pâtés truffés assortis,
150/2 boîtes gibiers truffés,
200 caisses fruits au jus assortis, fraises et framboises.
100 caisses de jus de fruits, groseilles, framboises et fraises, pour les sirops.
25 caisses coulis de Tomates,
A vendre par DUNTZ & IKEN, 26 fév enc. Royale et Conti

EN magasin—400 caisses Vermouth La Noilly; 100 caisses vin muscat Frontignan; 400 paniers huile olive Plagniol; 300 caisses eau d'oranger; 50 caisses de do supérieures; 450 caisses vin rouge St Julien; 100 caisses vin blanc Haut Sauterne; 100 caisses saucissons de Marseille. A vendre par ANT. GIRAUD, 26fév 44, Vieille Levée

NOIR ANIMAL.

LA COMPAGNIE DE NOIR ANIMAL DE LA NILE-ORLEANS, établie récemment dans l'Avenue Washington, ayant commencé ses opérations, l'Agent a l'honneur d'annoncer aux planteurs sucriers et raffineurs de la Louisiane qu'il est maintenant prêt à leur vendre du NOIR ANIMAL à gros grains, de première qualité, et égal, sous tous les rapports, à aucun autre Noir Animal fabriqué aux Etats-Unis.

Il est bien connu que le meilleur Noir Animal et le plus durable est fait de jarret et de la mâchoire des animaux. [illegible]

Institut St-Louis.

MME DERON, ayant appris que les parens de quelques unes de ses élèves croyaient à son intention de céder son établissement, pense devoir déclarer que ce projet a jamais existé, elle y a complètement renoncé. Décidée à faire de son Institution la première des Etats du Sud, elle vient d'en augmenter le personnel de deux professeurs qui entreront en fonctions dès les premiers jours de mars.

Mme Deron désire plus que jamais répondre à la confiance des familles en continuant à ne s'entourer que de personnes dont les capacités et la moralité peuvent donner toutes les garanties désirables pour l'éducation des demoiselles.

La résidence d'été, située à Mandeville, sera comme toujours ouverte en juin. Les dispositions nécessaires ont été prises afin que les deux maisons offrent les mêmes avantages pour les cours d'anglais, de français et de musique. 27fév—

HOTEL FOLKSTONE à Paris. No 9, rue Castellane.

CET HOTEL, situé dans le beau quartier de la Madeleine, près des Boulevards, les Tuileries et les Champs-Elysées, est tout spécialement fréquenté par les ETRANGERS et particulièrement par les VOYAGEURS ANGLAIS, qui y trouvent tout le confortable qu'ils peuvent désirer, tant pour la table que pour le logement. Mme Priolleau, devenue propriétaire de l'hôtel, et le dirigeant elle-même, n'a rien négligé de ce qui peut plaire à ses compatriotes, c'est-à-dire l'élégance, la propreté et le comfortable si rarement réunis en France. Elle aime à penser que ceux de ses compatriotes qui auront gardé quelque souvenir d'elle lui feront la faveur, en visitant Paris, de descendre à son hôtel où ils trouveront des chambres et des appartements bien meublés et une excellente table d'hôte à des prix modérés. 21déc—3a.20s

VINS, EAU DE VIE, &c.
100 caisses vin de Sherry et Madère;
100 caisses eau de vie London Dock et Otard
100 do vin de Porto doux;
10 pipes genièvre de Hollande;
20 barriques vin de Catalogne;
5—1/2 pipes Cognac, 1re preuve
6—1/2 do eau de vie de LaRochelle, Paul Suret, 4me
25—1/8 do Cognac Pinet, Castillon & Co
10 1/4 do eau de vie de LaRochelle, (United Proprietors)
8 1/4 do " Calamy,
10—1/4 do Cognac J & A Lalontaine 1re
10—1/4 do " J Morris
10—1/8 do do do
10—1/8 do J Augustin,
10—1/4 do do do
300—1/4 et 1/8 vin de Malaga, sec;
20—1/4 do de Porto, doux;
20—1/4 do " Crown Brand
500 caisses vins rouges diverses qualités;
50 do muscat,
50 do 1/4 et 1/2 boîtes sardines;
50 barils vieux whiskey Monongahela et Bourbon;
50 caisses cidre champagne grandes et petites bouteilles. En magasin et à vendre par JOHN J. ADAMS & Co, 14fév Grocers, 22 Vieille Levée

EN DEBARQUEMENT du navire Lexington du Havre, 3 Tonneaux de 6 meules chaque, fromages de Gruyère, qualité supérieure, à vendre par A. COUTIN, 27 fév 13 Bienville.

CIGARES de la Havane—1,400,000 de toutes grandeurs, garantis d'importation directe et du tabac le plus fin des marques suivantes: Washington, El Sol, Perfeccion, Mora, Sultana, Montoro, Bustamente, San Roman, Condita, Morera, Leonina, El Tiempo Compostizo, Castanedo, Trabuque, Hemisferio, Yberia, Libano, Chechita, Neptuna Ingenuidad, Intimidad, 8 brines et d'un grand nombre d'autres marques, à vendre par 27fév BORNIO & FRERE, 34, rue Gravier

35 caisses tabac en feuilles de la Havane, pour tripes, en magasin et à vendre par 27fév BORNIO & FRERE, 34, rue Gravier

CIGARETTES DE LA HAVANE—15 barils de diverses bonnes marques, en magasin et à vendre par 27fév BORNIO FRERE. 34, rue Gravier

TABAC en feuille de la Havane—56 balles Nos 1, 2, 3, 4 et 5 pour capes et tripes, garanties Vuelta de Abajo, en magasin et à vendre par 27fév BORNIO FRERE, 34, rue Gravier

V. HEBERT & Co, 149, Rue de Chartres. **ALMANACHS.**

REÇU un nouvel envoi des ALMANACHS COMIQUE, DROLATIQUE, PROPHETIQUE, DE L'ILLUSTRATION, ASTROLOGIQUE, DE POLICHINELLE, POUR RIRE, DE LA MERE CIGOGNE, &c. &c. 20fév

V. HEBERT & Co, Libraires, 149, rue de Chartres. ILLUSTRATION DE PARIS.

AVIS—Abonnements par steamer HEBDOMADAIRE et SEMI-MENSUELS. Les premiers numéros de l'année 1855 ont été reçus.
Journaux français:
ABONNEMENTS à TOUS les journaux d'ARTS, de SCIENCES, de LITTERATURE et de MODES. 20fév—1m

Dissolution de Société.

LA Société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison de N. ROBERT & Co, est dissoute d'un commun accord à partir d'aujourd'hui. J. N ROBERT, ARNAUD PEPIN. Nile-Orléans 1er janvier 1855 6fv

Avis de Société.

LE soussigné ayant acheté tout l'intérêt de J. N. ROBERT dans l'ancienne société, a associé avec ses affaires MM. J. TURCOTTE et G P BLANCAND et continuera le même genre d'affaires sous la raison A. PEPIN & Co. AD. PEPIN. Nile-Orléans, 5 février 1855. 6fv

AUX CITOYENS DE LA NILE-ORLEANS.

LE docteur le plus célèbre est arrivé à la Nile-Orléans et opère journellement des cures merveilleuses.

Le Dr SHERIDAN, de l'hôpital de Mme Stephen, dans la ville de Dublin, rend tous les jours LA VUE AUX AVEUGLES ET L'OUIE AUX SOURDS. Il guérit les cancers sans l'aide des instruments et fait disparaître les taches de naissance. Les personnes qui sont sujettes aux crises devraient s'adresser au Docteur, qui garantit de guérir ces douleurs rhumatismales sur le champ. Il fait pousser une belle chevelure sur les têtes chauves. Le Dr Sheridan guérit en vingt ou vingt-cinq jours les affections pulmonaires alors même qu'elles ont atteint leur seconde période. Les maladies secrètes sont guéries à la première visite, sans perte de temps pour le malade.

Le Docteur permet au public de le voir rendant la vue aux aveugles. Son diplôme est suspendu dans son cabinet.

☞ Son cabinet est au No 32, Cercle Tivoli, à l'encoignure Promenade Triton. On peut le consulter de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 24ms—3m

Guano phosphoré.

CE précieux engrais, moitié os calcinés et moitié guano du Pérou, est offert aux planteurs et aux jardiniers comme un engrais supérieur au simple guano. [illegible] D. C. LOWBER, agent, 24 jav—6 No 37, rue Poydras

EN douane et à vendre, pour clore des consignations:
15 demi pipes cognac Pinet & Co.
25 quarts do do do
12 octaves do do do
10 quarts pipes eau-de-vie Rochelle, T. Meneau, A vendre par SOSTHENE THOMAS, 24 fev No 9, Gravier

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux: 55 barriques vin rouge St-Julien; 27 barils vin blanc Haut Sauterne; 10 quarts eau de vie de 1re et 4me preuve, à vendre par J N CURIEN, 24 fev No 23 rue Toulouse

6 tonneaux fromages de Gruyère; 25 caisses fromages de Hollande; 40 fromages pâte grasse; 4 caisses saucissons de Lyon, 40 caisses absinthe suisse, en débarquement des navires Regulator et Henry Grinnell, arrivés du Havre, à vendre par J N CURIEN, 24 fev 23, rue Toulouse

EN magasin—100 paniers champagne des véritables marques Piper Heidsieck et Eugène Clicquot, de Rheims, à vendre par J N CURIEN, 24 fev 23, rue Toulouse

Cuisinière et Blanchisseuse.

ON OFFRE à vendre à l'amiable une excellente CUISINIERE et bonne BLANCHISSEUSE, ainsi que son enfant, jeune négrillon de quatre ans.—S'adresser au No 55, rue Conti. 31jv

Chapeaux....... Chapeaux.

UN assortiment de choix de chapeaux de Panama, de Livourne, de Campêche et chapeaux de paille, pour hommes et enfants, en magasin, en débarquement du steamer Black Warrior, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co, 20fév No 8, rue des Magasins

Bottes, souliers et brodequins.

500 caisses de bottes et souliers, pour hommes, femmes et enfants, en débarquement du navire Zéphyr et du steamer Black Warrior, et à vendre à des conditions libérales par JOHN M. GOULD & Co, 20fév No 8, rue des Magasins

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES.

E. FRIEDRICHS a l'honneur d'annoncer au public et aux marchands, qu'il vient d'établir une fabrique de passementeries garnitures de robes, franges, glands, cordons, boutons, &c. dans toutes les couleurs. Le soussigné ayant travaillé dans les premières fabriques de Paris, se chargera de confectionner sur commande dans le plus bref délai, tout ce qui concerne sa partie, à des prix très modérés. E FRIEDRICHS, passementier 94, rue St Pierre, entre Royale et Bourbon 13 février—1m

La musique simplifiée.

M. FERDINAND MUZARD, le célèbre pianiste et compositeur, membre de plusieurs sociétés philarmoniques, décoré par la reine d'Espagne à l'occasion des beaux concerts qu'il a donnés à Madrid et des lectures musicales qu'il a faites au Conservatoire, prévient le public de la Nouvelle-Orléans, qu'il vient d'arriver en cette ville, où il accompagne la célèbre cantatrice espagnole, prima donna assoluta Donna Valerie Gomez, avec laquelle il a contracté un engagement.

Attendu que cet engagement le retiendra quelque temps en cette ville, M. Muzard met ses heures de loisir à la disposition des personnes qui désirent devenir en peu de temps d'excellents musiciens. [...] méthode a été adoptée par le Conservatoire de Madrid. Elle est la seule que suivent aujourd'hui les professeurs de musique de l'Europe. Au moyen de cette méthode, M. Muzard s'engage à faire lire et exécuter à première vue, en douze leçons, toute espèce de musique, pour peu que l'élève ait quelques faibles notions musicales. Quant aux personnes qui n'ont aucune notion de musique, si elles en ont seulement le goût, M. Muzard se charge de les faire lire et exécuter à première vue toute espèce de musique d'opéra en 24 leçons.

S'adresser au professeur, à l'Hôtel d'Orléans, de 10 à 11 heures du matin et de 6 à 7 heures du soir. 23 fév—1m

HUILE D'OLIVE—100 paniers huile A.Crose 12 bouteilles; 100 do do do 24 bouteilles; A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

EAUX fleurs d'orangers, et eau de roses—50 caisses nouveau modèle eau fleurs d'orangers; 30 estagnons eau fleurs d'orangers; 20 de eau de roses; A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

POMMADES—3 caisses pommades de différentes essences, [illegible] PAUL JUGE [...]

[illegible]

FREDERIC THOMAS, Encanteur & Commissionnaire, No 108, Passage de la Bourse,

OFFRE ses services à ses amis et au public pour les ventes de toutes sortes, telles que ventes de fonds de commerce, esclaves, meubles, marchandises, chevaux, &c. &c.
Toutes les affaires qui lui seront confiées seront remplies avec exactitude et promptitude. 30janv—1m

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nile-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nelle-Orléans, 15 février 1855.

AVIS est par le présent donné aux souscripteurs au fonds de cette Compagnie qu'un versement de cinq pour cent sera dû et devra être fait au bureau de cette compagnie, jeudi, 8 mars 1855.
Par ordre de la Direction. JOHN CALHOUN secrétaire. 15fev

LE DR EDWARDS, ex-professeur de sciences naturelles et pharmacien en chef des Hôpitaux, a l'honneur d'informer le public de son arrivée à la Nouvelle-Orléans. Sa longue pratique des Hôpitaux de Paris et de la province l'a familiarisé avec les secrets de l'art médical et a été pour lui la source de cures nombreuses et souvent instantanées.
Le Dr EDWARDS est descendu à l'Hôtel Conti, rue Conti. 27fév—6t

ON demande une bonne cuisinière au No 3, rue de la Commune. 20 fev

Produits d'Espagne.

ATTENDU par la barque [...], et en magasin:
150 barriques vin de la marque bien connue de Roig y Font,—24 quarts do do,
20 barils Garbanzos,
2 demi pipes Anizado de Mallorca,
15 barils Granes de Canarie,
150 barillets grosses Olives de Séville,
15 do tous en saumure,
200 jarres d'huile,
200 rames de papier à cigarettes Fiame,
15 grosses de cartes à jouer St-Merty,
10 barils sardines pressées
A vendre par PABLO GELPI, 19 fév 139, Vieille Levée

A VENDRE, POUR CAUSE DE DEPART.

LA PHARMACIE DE J. DUCLOUX, 3me District, vis-à-vis le marché du Port. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 20fév—au 15ms

ABSINTHE SUISSE—60 caisses de la marque E. F. Berger, en débarquement du navire Henry Grinnell, du Havre, à vendre par 21 fév J B. PREAU & Co. 31 et 33, rue Gravier

KIRSCH—20 caisses de la marque E. F. Berger, en débarquement du navire Henry Grinnell, du Havre, à vendre par J B PREAU & Co, 21 fév 31 et 33 rue Gravier

EN débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux: 500 caisses vin rouge, St Julien, 12 bouteilles; 45 barils vin blanc Haut Sauterne; 12 barriques vin rouge Deyrie Margaux; 12 demi do do do do. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 21 fev 17 et 19, rue St Louis

VIN ROUGE—1860 caisses vin rouge, avec capsules et étiquettes, en débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 21 fév 30, Vieille Levée

VIN ROUGE—500 caisses vin rouge, avec capsules et étiquettes, pour le marché du Mexique, en douane et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 21 fév 30 Vieille Levée

Marchandises nouvelles Reçues par l'Empire City.

500 paires pantalons cotonnade française pour enfans. 200 sacs cotonnade américaine, pour collège. A vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 17 fév 36, rue de Chartres

CHEMISES DE PEAU pour hommes—Reçues par l'Empire City:
100 douzaines coton écru léger pour l'été,
50 do soie article nouveau,
50 do [...] écru do
40 do mérinos et flanelle légère, &c.
A vendre par LAGAY & LECANU, 15fév 36, rue de Chartres

CHEMISES D'ENFANS—100 douzaines chemises blanches devant toile pour enfans et jeunes gens, reçues par l'Empire City, à vendre par LAGAY & LECANU, 15fév 36 rue Chartres

CHAUSSETTES D'ENFANS—200 douzaines chaussettes coton écru, unies et rayées à venir, et à très bon marché par LAGAY & LECANU, 15fév 36 rue de Chartres

LOPEZ. F. OPPENHEIM.

LOPEZ & Co, Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS, 95 RUE CHARTRES, Encoignure Conti. Gros et Détail. Nouvelle-Orléans.

Vente de Meubles manufacturés à Paris, pour cause de départ.

UN beau meuble de salon en bois de palissandre, recouvert en damas. Deux tables à jeu en palissandre. Une étagère en bois de palissandre. Une belle garniture de cheminée. Candélabres et Lustres en bronze doré, Glaces, &c. &c. Deux jardinières en laque de Chine, Deux beaux tapis de Bruxelles et Rugs, Un meuble de salle à manger se composant de: Un side board en acajou, Une table à dessert et une table à manger, Chaises en crin et acajou, Un lot de cristaux et porcelaines, Lampes Carcels, et diverses pièces d'argenterie et plaqué.

Un ameublement complet de chambre en palissandre se composant de lits, armoires à glaces, commode, secrétaire, tables, chaises, tapis, devants de cheminées, stores, &c., &c.

S'adresser au No 140, rue de Chartres. 16fev—1m

WHISKEY NATUREL—125 barils en bon état, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 23fév 73, Tchoupitoulas

VIN DE BORDEAUX—60 barriques et 100 caisses, en débarquement du navire Oceana et du navire Amerika, et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 23fév 73, rue Tchoupitoulas

COGNAC—10 futailles Arzac Seignette en 1/8, 1/4 et 1/2 pipes. 10 futailles Louis Le Breton do do. A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 23fev No 73, Tchoupitoulas

CAFE JAVA—53 sacs, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 23fév No 73, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES patentées de Judd—100 caisses de chandelles de différentes grandeurs, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 23fév 73, Tchoupitoulas

DAMEJEANNES—4000 dames-jeannes de 1, 2 et 3 gallons, à vendre par JOSEPH LANATA, 20 fev 11 rue Jefferson, 12, Toulouse

EN débarquement du Regulator, du Havre, et à vendre par le soussigné: 4 tonneaux Gruyère suisse, 40 caisses fromages [...], JOSEPH LANATA 20 fev 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux et à vendre par le soussigné—200 caisses cerises à l'eau-de-vie, JOS LANATA, 11 rue Jefferson, 20fev et 12 rue Toulouse

MAGASIN DE TAPIS, Rue de Chartres, No 23.

REÇU tout récemment de l'Angleterre et du Nord: Moquettes, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles, à 3 plis, Ingrains, vénitiens, un grand assortiment de diverses qualités et de beaux dessins, coupés pour les appartements de toutes dimensions. Aussi: abat-jour, couvertures de pianos et de tables, dessous de table en toile cirée, [...] nattes, cirés, un grande variété de paillassons, &c. &c. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, par 30oct A. BROUSSEAU & Co

M. BOLMAIS, Horticulteur français, Rue du Camp, 93,

Annonce respectueusement aux amateurs et au public en général, qu'il vient de recevoir récemment toute sorte de plantes les plus rares et les plus variées, non greffées, [illegible] 17 fev—3m

ATTENDU incessamment par le navire Amerika, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—550 caisses vin rouge de 1852;
52 do vin blanc Haut Sauterne de 1851; J. D. & Co;
20 barriques vin blanc do de 1852;
10 quarts pipes Cognac Langel, de preuve;
10 do do do Rochelle, de preuve.
20fev B. TALAMON, 181, rue Royale

ATTENDU incessamment par le Rose Standish, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—24 barriques vin rouge St. Estèphe et Macau:
8 demi barriques vin rouge St. Julien Médoc;
26 barils vin blanc Haut Sauterne;
5 balles de 50,000 bouchons chaque, pointus;
9 do de 30 sacs chaques réguliers;
1 caisse contenant 50,000 étiquettes à vin.
20fév B TALAMON, 181, rue Royale

ATTENDU incessamment par l'Arendal, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
15 quarts pipes Cognac Rochelle, de preuve;
10 do do do do de preuve, Langel;
4/2 et 10/4 do do Henry Sutton 1800 et 1831, 1re p;
12 barriques vin rouge Montferrand;
8 do do St Estèphe;
17 barils vin rouge do
27 do vin blanc Haut Sauterne;
30 barriques vin blanc do
20fév B. TALAMON. 181, rue Royale

EN magasin et à vendre par le soussigné—15 caisses prunes d'Ente en boîtes de fantaisie; 10 do do do au naturel. 20fév B. TALAMON, 181, rue Royale

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux:
2 caisses de 50 demi boîtes truffes du Périgord,
1 do do do do do
6 do do do petits pois
1 do de 100/2 boîtes pâtés truffés assortis,
2 do de 50 boîtes cèpes à l'huile.
A vendre par HENRY VALETON, 20fév 90, rue St Louis

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux: 113 caisses de 12 bouteilles vides pour liqueurs, A vendre par HENRY VALETON, 20fév 90, rue St Louis

EN magasin et à vendre par le soussigné—80 paniers bouteilles à vin. JOSEPH LANATA, 20fv 11, rue Jefferson et 12, rue Toulouse

CHAMPAGNE—300 paniers "Ducal Grap", en bouteilles et demi bouteilles, en débarquement des navires Henry Grinnell et Regulator, venant du Havre, à vendre par R CAHUZAC & Co, 20fév No 30, Vieille Levée

TABAC CUBA—300 balles qualités supérieures, pour capes et tripes, venant directement de St-Yago de Cuba, par le brick Fanny, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 20fv 74, Magasins

12 BALLES de 15,000 bouchons pointus; 3 do 15,000 do réguliers; 2 do 20,000 do à eau gazeuse; 4 do 30,000 do pointus courts. En débarquement du navire Oceana, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 26fév 85 et 87, rue St Louis

6 QUARTS cognac Fine Champagne, Larronde [...] [illegible] A vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 et 87, rue St Louis

HUILE D'OLIVE DE A. PLAGNIOL—[illegible] BLANCHARD & Co, 27, rue Vieille Levée

[illegible]

Dentistes.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Dr L. DUPERRON, Dentiste, A transporté son cabinet au No 60, RUE ROYALE, entre Bienville et Douane. Son cabinet sera ouvert de huit heures du matin à quatre heures du soir. 3déc—

Dr G S. ROUSSEL, Chirurgien-dentiste, a transporté son domicile au No 150 rue Royale. 25 nov—6m

Livres! Livres! Livres!

LE soussigné ayant acheté la plus grande partie des livres classiques et religieux de la librairie de messieurs Guérin et Cie, offre de les vendre à des prix extrêmement modérés. En outre, il tient constamment un grand assortiment de livres de droit, de médecine et de toutes les autres branches de science et de littérature, en anglais, français, espagnol, et italien.—Aussi un joli assortiment de papeterie, fournitures de bureau etc. etc. W. F. GOLDTHWAITE. 22fév—12 No 16 rue Royale, à côté de la Poste

SARDINES—50 caisses de 100 demi boîtes sardines J. Pineau, 20 caisses de 100 quart boîtes sardines J. Pineau. En débarquement du navire Oceana, de Bordeaux, et à vendre par J. B. PREAU & Co, 22fév 31 et 33, rue Gravier

EAU DE VIE DE COGNAC—32 futailles Union brand,
41 futailles Wm Raymond
53 do Barturge & Bourdan,
11 do Mre Castillon de 1842,
27 do Celebrated Brandy Wine.
Sous les clefs de la douane et à vendre par A. CARRIERE, 22fév 25 Vieille Levée

DIVERS—250 barriques vin rouge Médoc pour famille.
175 barriques vin rouge qualité supérieure
25 caisses do Médoc
90 do do Chateau Lafitte,
27 do do Chateau Montrose,
75 do do Chateau Larose,
155 do do Chateau [...],
253 do do Pauillac Médoc 1846,
944 do do St Julien Léoville
150 paniers de 12 bouteilles [...]
76 caisses fruits à l'eau de vie assortis,
53 do sardines à l'huile de [...] de Nantes;
200 paniers huile 12 bouteilles [...]
100 do 24 bouteilles do
En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 22fév 25 Vieille Levée

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins, Importeurs de Vins, Eau de vie, & et fabricants de liqueurs du pays. 14déc—

Dissolution de Société.

LA société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison de F. Gérard & Co, étant expirée par limitation, le 15 de ce mois, les affaires de la maison seront liquidées par l'un ou l'autre des associés. FRS. GERARD, F J DA SILVA. Nouvelle Orléans, 22 février 1855.

☞ Le soussigné continuera les affaires de commission en son nom et pour son propre compte. F J DA SILVA. Nile Orléans, 22 février 1855. 23fév—1m

$100 de Récompense

SERONT payées à quiconque arrêtera le nègre HENRI, âgé de 16 ans, [illegible] Sa taille est d'environ 4 pieds neuf pouces. Il s'est échappé de la geôle de Carrollton, il y a environ deux mois, et on suppose qu'il s'est réfugié à la Nile Orléans.

Une récompense additionnelle sera donnée à celui qui pourrait amener à conviction devant les tribunaux toute personne qui pourrait l'avoir recelé. C. A. BARRIERE & BRO. 23fév—10 [...] rue de Chartres.

A. ROUSSET, RUE ST-CHARLES, No [...], Horticulteur de Paris.

A l'honneur d'informer MM. les amateurs et sa clientèle en général [illegible]

EAU-DE-VIE—[illegible]

CHAMPAGNE Vve Clicquot Ponsardin—50 paniers [illegible]

Magasin de Meubles, GROSJEAN & BENETEAU, Rue Royale, No 52, Entre Toulouse et St Pierre,

ONT constamment en magasin un assortiment complet de meubles de toutes sortes [illegible]

INDIENNES NOUVELLES POUR LE PRINTEMPS.

LE soussigné offre à vendre les premiers dessins du cours et à des conditions avantageuses, [...] Oswego, de New York:
30 caisses indiennes des premières marques,
6 do cotonnades nouvelles,
6 do jaconas anglais,
2000 pièces brun coton de 8 et 9 yards,
10 caisses coutil Hamilton,
15 do bons dessins.
Toujours en magasin, articles pour habitants et pour familles.
Messieurs les marchands de la ville comme ceux de la campagne, sont priés de venir visiter mon stock avant d'aller ailleurs. LOUIS DUCOURNAU, 20janv 25, rue de Chartres

Merveilleuse Rapidité!

AUX ATTAKAPAS ET AU BAYOU TECHE EN DIX HEURES, via le Chemin de Fer et l'EXPRESS LIGHTNING, par des diligences et des paquebots.

A PARTIR du 25 de ce mois, nous changerons la route de la malle 'Express Lightning' pour les Attakapas.

Au lieu de partir de Donaldsonville, comme auparavant, l'"Express Lightning" se rendra par le chemin de fer de la Nile-Orléans et des Opelousas [illegible] Lundis, Mercredis et Jeudis, par le même moyen. 19v—

Cols Victoria, riches et du dernier genre. REÇU TOUT RECEMMENT: **Broderies à la mode, dentelles,** Au magasin à bon marché de Harby. **185 RUE DU CAMP 185**

COLLERETTES en valenciennes et dentelle; Collerettes en dentelle, Honiton et guipure, Bandes jaconat, riches et brodées, Cols valenciennes et dentelle [...], Cols mousseline suisse et jaconat, brodés, Cols et manchettes dentelle Honiton, Manchettes mousseline suisse et jaconat, brodées, Chemisettes [...] et manchettes guipure, Mousselines suisses barèges, soieries, &c.

Le soussigné appelle l'attention des dames sur le grand et magnifique assortiment de marchandises qu'il vend en ce moment à meilleur marché que jamais. HORACE HARBY, 29janv No 185, rue du Camp

Auguste Lasserre, Successeur de son père, coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie,

A L'HONNEUR de prévenir le public en général et messieurs les médecins en particulier, qu'ils trouveront toujours dans son magasin situé rue Condé No 29, un choix de coutellerie fine, telle que couteaux de table, ciseaux, rasoirs &c &c—Ainsi qu'un assortiment d'instruments de chirurgie, des meilleures fabriques de Paris, et qu'il se chargera de la confection des instruments de chirurgie, bandages herniaires, ainsi que des appareils orthopédiques, les plus nouveaux et les plus compliqués.

Le fini de son travail, le soin et l'exactitude qu'il apportera à la confection des commandes qui lui seront confiées, lui font espérer qu'il saura obtenir et conserver la confiance qu'a toujours inspiré l'ancienne maison de J. P. Lasserre. 29janv AUG. LASSERRE.

ABNER Z. CAVELIER. L. F. MAXENT

CAVELIER & MAXENT, Importateurs de Vins de Bordeaux, No 50, Rue Toulouse. Entre les rues Chartres et Royale,

ONT constamment en main les célèbres marques de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 3janv

AVIS.

CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No. 109, à la rue Toulouse No. 50, entre les rues Chartres et Royale. 3jan

Certificats de prime.

LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Croissant et du Home. Geo GOTTSCHALK Courtier 14 déc No 59 rue de la Commune,

CONFITURES—14 caisses gelée de Guyave, en débarquement du brick Samuel J. Peter, venant de la Havane, à vendre par VALLS & SAMBOLA, 16fév 23 rue Tchoupitoulas

COUTELLERIE ANGLAISE.

REÇU directement d'Angleterre, un assortiment de couteaux de table, de à dessert, de à découper.
Aussi Couverts galvanisés. [...] cuillers à thé. [...] les familles qui ont besoin de ces articles [...] à très BON MARCHE par URIAH A. POLLARD & Co, 28déc No 76, rue du Canal, près de Chartres

Cigares de la Havane.

AU magasin bien connu de la Vuelta, No 34, rue St-Charles.

Le propriétaire de cet établissement [illegible]